

Orfèvre



Avant de commencer

L'étymologie du terme orfèvre vient du latin aurifaber ou « forgeron d'or », alliance de deux mots, aurum signifiant « or » et faber « forgeron ». L'orfèvre est donc à la fois l'artisan et le marchand qui fabrique et vend des objets d'orfèvrerie. Ses ouvrages sont essentiellement fabriqués à partir d'or et d'argent mais également de platine ou de tout autre métal précieux. Bien que le travail du métal existait déjà à la Préhistoire, les découvertes archéologiques ont permis d'attester que la création de l'orfèvrerie remonte au V^e millénaire av. J.-C avec la découverte de la Nécropole de Varna. Les découvertes du mobilier dans la tombe de Toutânkhamon (XVIII^e dynastie, vers 1354- 1346 av. J.-C.) ainsi que des tombes royales mycéniennes (XV^e siècle av. J.-C.) sont de parfaits exemples du développement de l'orfèvrerie lors de l'Antiquité. De nos jours, le métier d'orfèvre a bien évolué et regroupe plusieurs spécialités qui peuvent être des métiers à part entière : planeur, tourneur-repousseur, monteur, ciseleur ou encore polisseur-aviveur.



Le métier d'orfèvre

L'orfèvre peut aussi bien réaliser des pièces imposantes comme du mobilier, que des objets nécessitant une précision extrême tels que des ouvrages de joaillerie. C'est pour cela qu'il-elle collabore avec d'autres métiers d'art comme le-la forgeron-ne-feronnier-ère et le-la joaillier-ère en s'adaptant aux pièces qu'il-elle réalise. Les objets réalisés sont précieux : vaisselles de luxe, trophées pour des compétitions sportives, bijoux ou même objets de culte.

Quand l'orfèvre travaille dans un petit atelier il-elle doit être polyvalent puisqu'il-elle réalise toutes les étapes de la conception d'une pièce. Mais il existe aussi de grands ateliers d'orfèvrerie où le travail d'équipe prime puisque chaque orfèvre possède un rôle précis dans le processus de réalisation. Tout d'abord, le-la planeur-euse qui met en forme la pièce en utilisant des techniques de forge avec un marteau. Le-la tourneur-euse-repousseur-euse se charge quant à lui-elle de la mise en forme des pièces grâce à un tour et d'outils à repousser. Vient ensuite le travail du-de la ciseleur-euse qui réalise les détails des ornements en utilisant la technique de ciselure (à l'aide d'un ciselet : long et petit ciseau d'acier carré, non tranchant, disposant d'un motif

à imprimer). Le-la monteur-euse s'occupe, comme son nom l'indique, de l'assemblage des pièces par soudure. Le-la polisseur-euse-aviveur-euse se focalise sur les finitions, dont le polissage, à l'aide d'un tour ou directement à la main. Enfin le-la dernier-ère à intervenir sur l'ouvrage est le-la graveur-euse, qui travaille avec un burin.

En tant qu'orfèvre il faut avoir une bonne connaissance des propriétés des métaux. En effet, selon que l'orfèvre travaille l'or, l'argent, le bronze, le laiton, le cuivre ou encore le maillechort (un alliage de cuivre, zinc et nickel), il appliquera une chaleur différente pour assouplir le métal. Il faut en effet connaître le point de fusion du métal pour éviter que celui-ci n'entre en fusion et ne dégrade voire même détruise la pièce.

De son côté, le-la restaurateur-trice d'orfèvrerie emploie toutes ces techniques afin de redonner à l'ouvrage déjà existant une nouvelle vie. Son implication dans la restauration de pièces anciennes l'oblige à posséder une grande connaissance des savoir-faire anciens, et parfois à faire des recherches sur les techniques anciennes.

De moins en moins nombreux, les orfèvres travaillent principalement pour l'hôtellerie et la restauration de luxe. Le secteur emploie environ 900 personnes en France. Les deux tiers sont salariés de quatre grandes maisons : Christofle, Ercuis, Puiforcat et Odiot.



Du projet à l'exécution

En premier lieu l'orfèvre rencontre le client, s'informe de sa demande et choisit avec lui le métal à utiliser. Il-elle travaille ensuite sur la conception par le croquis puis réalise un dessin technique souvent couplé d'un dessin fait sur un logiciel de modélisation 3D. Il-elle découpe ensuite les plaques, tubes ou fils de métal. L'objet prend forme grâce au planage, tournage, repoussage, emboutissage... Les différents éléments sont ensuite soudés entre eux et l'objet est ensuite estampé, ciselé ou gravé de manière à créer des motifs en reliefs ou creux sur la surface. L'orfèvre réalise enfin les finitions : limage, polissage, avivage, argentage... L'orfèvre fait obligatoirement l'apposition d'un poinçon de maître, puis un poinçon de garantie (réglementé par l'état) si la pièce contient plus de 3 grammes d'or ou d'argent. Finalement il-elle peut graver la pièce.



Il-elle peut parfois effectuer un travail de sertissage en incrustant des pierres précieuses dans une réalisation métallique. Entre chaque étape, l'orfèvre réchauffe la pièce afin d'assouplir le métal. Des consignes de sécurité sont obligatoires en raison des émanations produites par la fonte des métaux ou des procédés de fixation du métal par électrolyse ou des poussières issues des opérations de polissage. Le port du masque et de gants ainsi que la présence de ventilation dans l'atelier sont obligatoires.

Comment devenir orfèvre ?

> Quelles sont les qualités attendues ?

Artisan·e ou ouvrier·ère salarié·e, l'orfèvre travaille toujours en atelier, le plus souvent en position assise sauf lorsqu'il-elle procède à un polissage. Ce métier ne nécessite donc pas une condition physique particulière. Toutes les étapes de fabrication exigent une grande minutie dans ses gestes et une bonne vue. Il faut également un goût du détail et de la perfection. L'orfèvrerie implique aussi l'utilisation de produits dangereux comme les acides et de travailler à très hautes températures. Il faut donc être capable d'avoir une attention constante.

> Comment se former ?

1/ Après la 3ème

- CAP orfèvre option monteur en orfèvrerie
- CAP orfèvre option tourneur repousseur en orfèvrerie
- CAP orfèvre option polisseur aviveur en orfèvrerie
- CAP orfèvre option planeur en orfèvrerie

2/Niveau Bac+3

DN MADE - diplôme des métiers d'art et du design
DN MADE mention matériaux (spécialité création ou innovation métal) ou mention objet

À retenir

- Le métier d'orfèvre allie sens créatif et connaissances en chimie.
- L'orfèvrerie reste un métier dangereux nécessitant une grande maîtrise.



En parallèle

- Voir la fiche métier n°7 « Forgeron·ne·feronnier·ère ».
- Voir la fiche matériau « Métaux ».



Pour aller plus loin

- Explorer les collections du Musée du Louvre, du Musée de Cluny et du Musée des Arts-Décoratifs de Paris.
- Participer à un chantier « orfèvrerie » avec REMPART.